Stations nouvelles de plantes intéressantes de la Flore parisienne,

PAR M. E.-G. CAMUS.

Messieurs,

Vous savez tous combien chaque année se restreint le champ de nos excursions dans les environs de Paris. Lors de mes recherches sur les Saules j'ai rencontré deux stations qui m'ont paru favorables en raison de leur peu d'éloignement et des facilités de communication pour y arriver et j'ai cru utile de vous les faire connaître. La première est sur la rive droite de la Marne, entre Ville-Evrard et Chelles, elle a trois kilomètres de longueur; si le temps le permet, on peut pour le retour traverser le pont de Chelles et suivre l'autre rive qui est aussi intéressante. Sur la rive droite on peut trouver *Salix alba*, *S. triandra*, × *S. hippophaefolia*, × *S. undulata* Ehrh. à fl. ♀ et plus ou moins irrégulièrement androgynes; × *S. Pontederana* = *S. cinerea* × *purpurea*.

Vers juillet et août, on trouve encore très abondant le *Cuscuta major* sur le Houblon qui se répand sur tous les arbustes bordant la Marne.

Près de la rive, dans les parties laissées libres par les moissons, on peut récolter de magnifiques échantillons du *Lappa intermedia* Reich. = *L. nemorosa* Kruck.

Sur la rive gauche, on rencontre le *Salix rubra* et des formes curieuses de *Rumex* que l'époque tardive de la saison ne nous a pas permis de déterminer exactement.

La deuxième station est encore riveraine, mais cette fois, c'est la rive droite de la Seine entre Ris-Orangis et Soisy-sous-Étioles qui nous permet de récolter : × *Salix rubra* abondant, représenté par la var. *ligerina* Hy, caractérisée par ses feuilles brièvement acuminées et la persistance de la pubescence sur la face inférieure.

Enfin nous avons pu récolter, près de Soisy, le *Salix dasyclados* Wimm. *S. Caprea* × *cinerea* × *viminalis*. Ce beau Saule, qui avait jusqu'ici échappé à nos recherches, constitue dans cette localité un petit arbre dont le tronc atteint environ 2 mètres ; nous n'avons pu trouver de rejets à la base. Le diamètre du tronc nous permet d'estimer que cet arbre existe depuis très longtemps où nous l'avons trouvé, et la disposition des rameaux, rappelant celle des têtards, a empêché le développement en hauteur. La forme que nous avons trouvée est exactement celle qui est cultivée au Muséum de Paris et nous la possédons en herbier récoltée à Landeberg en Brandebourg par M. Hirte.